

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document a pour réponse :

[330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

Ce document est associé à :

[330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
359/45

Information générales

LangueFrançais

Cote865, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Mardi 24 mars 1840,

3 heures

Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre depuis votre discours du 5 mai 1837. Je n'ai rien entendu de si beau, si élogieux, si puissant. Il a été contenu en même temps qu'animé pas un mot de plus qu'il ne fallait pas un mot de moins. L'effet me paraît avoir été très grand, et quand il a terminé en admettant qu'on allait le renverser il me semblait que tout le monde devait se demander : " pourquoi ? ".

Sur la réforme électorale, il a défié la chambre de dire qu'il n'en fallut jamais, ni qu'il la fallait tout de suite. Sur la question de l'Orient il a défié qu'il pût y avoir une autre politique que maintenir l'Empire ottoman et soutenir l'intérêt du Pacha parce que le Pacha à son tour est le plus sûr soutien de l'Empire ottoman. Je cite comme cela au hasard, je n'ai pas entendu la première partie du discours ; je suis arrivée trop tard. Du *Moniteur* je n'ai entendu qu'approbation, et je le répète l'effet de ce discours a été très grand et je crois très favorable à Thiers. J'ai voulu vous dire encore ce petit mot, par la poste. Lord Granville vient de recevoir par Venise des ordres de Bdiche Pacha à Rauthapadier ici pour qu'il se rende à Londres de suite. Adieu cette lettre ne compte pas. Mais dites-moi que vous l'avez reçu. Celle commencée ce matin partira demain. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/245>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Mardi 24 Mars 1840.

3 heures.

Je suis de la chambre. j'ai entendu
Thiers dire de très belles choses
d'après les discours du 5 mai 1837
je n'ai rien entendu de si bon, si
éloquent, si puissant. Et a été
continu en même temps qu'on
par un mot de plus je n'ai fallu
par un mot de mieux. l'effet en
paraît avoir été très grand, et quand
il a terminé en admettant qu'on
allait le renverser, il me semblait
que tout le monde devait se demander
"pourquoi?"

Sur la réforme électorale il a dit:
~~parce que~~ la chambre de dix qu'il
lui en fallait jamais. ce qu'il
le fallait tout de suite.

Sur la question de l'orient il a dit
qu'il y avait une autre politique
que maintenant l'empire ottoman

Il faut que l'intérêt du Sultan - pour
que le Pacha à son tour oblige
ses vassaux de l'empire ottoman.
Si c'est comme cela au hasard
je n'ai pas entendu la première
partie du discours, je suis arrivé
très tard. Le lendemain je n'ai
entendu que l'approbation, et je
répète l'effet du discours à la fois
grand et si très favorable à
Théris. J'ai voulu avoir des
nouvelles et j'ai pu les avoir par la poste.
Lord Francis vient de recevoir
par l'union du ordre de l'ordre
pacha à Vassalpadou, en pour
je n'ai rien vu à l'ordre de l'ordre.
adieu cette lettre accompagnée par
mes très très personnes l'ayant reçu
cette commission communique par l'ordre
de l'ordre. adieu